

Le Sommet

conception et mise en scène

Christoph Marthaler



direction Jean Bellorini

**du 7 au 12
novembre 2025**

du mardi au vendredi
à 20 h, samedi à 18 h 30,
dimanche à 16 h,
relâche le lundi

salle Roger-Planchon
durée : 1 h 50

spectacle multilingue
surtitré

avec

**Liliana Benini,
Charlotte Clamens,
Raphael Clamer,
Federica Fracassi,
Lukas Metzenbauer,
Graham F. Valentine**

Le Sommet comprend des textes
de Christoph Marthaler, Malte
Ubenauf et des interprètes,
ainsi que des extraits et
citations d'Elisa Biagini, Olivier
Cadiot, Patrizia Cavalli, Bodo
Hell, Norbert Hinterberger,
Gert Jonke, Antonio Moresco,
Aldo Nove, Pier Paolo Pasolini,
Werner Schwab, Christophe
Tarkos, Dylan Thomas, Giuseppe
Ungaretti et Patrizia Valduga,
ainsi que des musiques
inspirées des Beatles, l'Abbé
Bovet, Adriano Celentano,
Wolfgang Amadeus Mozart,
Franz Schubert ainsi que des
mélodies populaires suisses et
autrichiennes.

Le Sommet

conception et mise en scène

Christoph Marthaler

dramaturgie

Malte Ubenauf
collaboration à la dramaturgie

Éric Vautrin
assistanat à la
mise en scène
Giulia Rumasuglia
stage à la mise en scène

Louis Rebetez
scénographie
Duri Bischoff
lumière

Laurent Junod
son

Charlotte Constant
répétition musicale

Bendix Dethleffsen
et **Dominique Tille**
costumes

Sara Kittelmann
maquillage et perruques
Pia Norberg

accessoires et
construction du décor
Théâtre Vidy-Lausanne

confection de costumes
**Piccolo Teatro di Milano –
Teatro d'Europa**

habillage
Cécile Delanoë
régie générale

Véronique Kespi
régie lumière

Jean-Luc Mutrux
régie son

Charlotte Constant
régie plateau

Mathieu Pegoraro

production **Théâtre Vidy-**

**Lausanne ; Piccolo Teatro de
Milan – Teatro d'Europa ;
MC93, Maison de la culture de
Seine-Saint-Denis à Bobigny**

coproduction **Théâtre**

**National Populaire ;
Bonlieu, scène nationale
Annecy ; Ruhrfestspiele,
Recklinghausen ; Théâtres
de la Ville de Luxembourg ;
Festival d'Automne à Paris ;
Festival d'Avignon ; Maillon,
Théâtre de Strasbourg, scène
européenne ; Malraux, scène
nationale de Chambéry-Savoie ;
Les 2 Scènes, scène nationale
de Besançon ; TnBA, Théâtre
national Bordeaux Aquitaine ;
Internationales Sommerfestival
Kampnagel**

remerciements **Isabelle Faust**

Spectacle créé en mai 2025 au
Piccolo Teatro de Milan.

Spectacle en partenariat avec
Arte.

arte

Un petit groupe d'humains un peu décalés se retrouve pour une rencontre « au sommet ». Ils parlent italien, français, allemand, écossais. Il n'est donc pas tout à fait certain qu'ils et elles se comprennent. Ils cherchent une unité, une manière de faire ensemble, s'égarent souvent et trouvent parfois ce qu'ils ne cherchaient pas. Il est possible que l'on découvre que ces humains sont liés d'autres façons. Il est possible aussi que cela ne se voie que dans les silences et parfois les mélodies.

Voilà trente ans que Christoph Marthaler est présent sur les plus grandes scènes européennes de théâtre et d'opéra. Il invente des histoires peuplées de personnages du quotidien, souvent peu adaptés au monde, aux prises avec des difficultés relationnelles et existentielles. Le regard qu'il porte sur ses héros les rend drôles et touchants. Les personnages font avec ce qu'ils ont, ils se révèlent tels qu'ils sont, loufoques et tendres, mélancoliques et cruels. Ses spectacles parlent tous de la même chose : la façon dont les humains s'organisent, bon an mal an, l'humour et la musique faisant le reste.

Christoph Marthaler, metteur en scène

« Il s'agit, à nouveau, d'une petite société isolée, qui parle différentes langues. C'est comme une réunion fédérale suisse ou un sommet européen, mais on ne saura pas exactement ce que c'est. C'était notre idée première d'imaginer un sommet politique.

C'est un problème préoccupant actuellement, non ? Évidemment, je n'ai aucune idée de comment va évoluer la situation politique actuelle, mais je constate seulement que la difficulté récurrente à prendre des décisions ensemble est aujourd'hui particulièrement

absurde. [...] J'ai toujours aimé regarder, par la bande, comment les communautés, les groupes se forment et s'organisent, comment chacune et chacun trouve sa place ou non – et c'est rarement comme on le croit. Hélas, l'art n'a pas de pouvoir dans les débats politiques aujourd'hui. En Russie et aux États-Unis, mais aussi en Italie, en France, en Allemagne – le deuxième parti en Allemagne est l'AFD – partout, l'extrême droite progresse, avec des discours identitaires de plus en plus absurdes et violents. Dans le même temps, les politiques au pouvoir réduisent les soutiens aux institutions et aux artistes. Aujourd'hui en Allemagne, une nouvelle génération de politiciens ne s'intéresse plus du tout à la culture. C'est un changement majeur. Ils suppriment les aides, ne raisonnent que du point de vue financier, ne s'intéressent pas à ce qui est dit, montré ou expérimenté. C'est un problème important parce que les artistes et les œuvres participent à transformer et renouveler nos idées sur les façons de vivre ensemble. À l'inverse, le mensonge s'insinue partout, si bien qu'on va finir par croire que rien n'est possible sans mentir. [...] Pour autant, je ne dirais jamais que je fais un théâtre politique. D'autres le diront peut-être, mais je ne le vois pas ainsi. Si on me demandait de faire un spectacle sur un thème, avec des textes explicites, par exemple sur la situation politique actuelle, je refuserais. Il ne s'agit

pas de commenter l'actualité. Il y a des artistes qui en font, et cela peut être très bien. Mais je ne peux pas faire ça. J'écoute ce qui se trouve autour de moi. Je cherche à montrer des situations, des images, des fantaisies dont chacun va explorer ce que cela lui évoque. Dans *Le Sommet*, il y a ces six personnages, réunis dans cette sorte de refuge, et qui se retrouvent isolés. Cet isolement se produit, de nos jours, de plus en plus souvent, où que ce soit. Ces personnes échangent, se comprennent ou ne se comprennent pas. J'ai toujours joué avec les langues, avec le sens et l'absence de sens. Toutefois, j'ai le sentiment que la réalité a fini par me rattraper : le monde d'aujourd'hui a multiplié les isolements. Il est tellement divisé que le sens a éclaté. Dans notre « sommet », je reconnais quelque chose d'une humanité qui devrait échanger mais n'y parvient plus. »

Extraits de « Conversation entre Christoph Marthaler, Malte Ubenau et Éric Vautrin » au théâtre de Vidy-Lausanne, deux semaines avant la première du *Sommet*, avril 2025.

Pour aller plus loin

→ **Rencontre avec Éric Vautrin, dramaturge au Théâtre Vidy-Lausanne « Christoph Marthaler, le regard magnifique du clown »** à découvrir dans le Bref #17, disponible au TNP ou sur tnp-villeurbanne.com/espace-ressources/bref-le-journal-du-tnp

Christoph Marthaler

Metteur en scène suisse allemand, Christoph Marthaler, d'abord hautboïste, se forme à l'école Jacques Lecoq dans l'après-Mai 1968, avant de se tourner vers la mise en scène. Ses premiers contacts avec le monde du théâtre se font par la musique, il est d'abord compositeur pour des metteurs en scène pendant une dizaine d'années. En 1980, il réalise son premier projet, *Indeed*, à Zurich. En 1989, il rencontre la scénographe et costumière Anna Viebrock qui signe dès lors quasiment tous les décors et costumes de ses spectacles. Suivent, notamment, les mises en scène de *L'Affaire de la rue de Lourcine* d'Eugène Labiche et *Murx den Europäer! Murx ihn! Murx ihn! Murx ihn! Murx ihn ab! Ein patriotischer Abend*. De 1994 à 2000, il crée, entre autres, *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy, *Pierrot Lunaire* d'Arnold Schönberg, *Casimir et Caroline* d'Ödön von Horváth, *La Vie Parisienne* de Jacques Offenbach. De 2000 à 2004, il prend la direction du Schauspielhaus de Zurich avec la dramaturge Stefanie Carp et y met notamment en scène *La Nuit des rois* de Shakespeare, *La Belle Meunière* de Schubert, *Aux Alpes* d'Elfriede Jelinek et *La Mort de Danton* de Georg Büchner. Il crée en 2006 *Winch Only* et en 2007 *Légendes de la Forêt Viennoise* d'Ödön von Horváth. En 2007, il crée *Platz Mangel*, puis, en 2009, *Riesenbutzbach, eine Dauerkolonie*. Parmi ses créations plus récentes, on peut citer *Papperlapapp*, *L'Affaire Makropoulos* de Leoš Janáček, *La Grande-Duchesse de Gérolstein* de Jacques Offenbach, *Wüstenbuch* de Beat Furrer, *Meine Faire Dame. Ein Sprachlabor, ±0, Foi, Amour, Espérance* de Horváth, *King Size*, *Das Weinen (Das Wähnen)*. Au théâtre comme à l'opéra, ses mises en scène, pour lesquelles il a reçu de nombreux prix internationaux, jouent d'un décalage continu en croisant lenteur, ironie et langues européennes, dans une démarche qui doit autant au mouvement dada qu'à la musique et au chant.

Rendez-vous

Rencontre avec l'équipe artistique après le spectacle

→ dimanche 9 novembre
2025

Le coin lecture

Irréparable et **Départ de feux**, Olivier Cadiot – romans

Roman géométrique de terroir, Gert Jonke – roman

Le Gardeur de troupeaux, Fernando Pessoa – poésie

Tout va bien se passer, Nathalie Quintane – roman

Écrits poétiques, Christophe Tarkos – poésie

Pour aller plus loin

Retrouvez toutes les ressources (entretiens, podcasts, vidéos) autour du spectacle sur le site à la page du spectacle.



Théâtre National Populaire

direction Jean Bellorini

04 78 03 30 00

tnp-villeurbanne.com

Prochainement

Les Petites Filles modernes
création – dès 12 ans
Joël Pommerat
→ 22 novembre –
10 décembre

Martin Eden
création
Jack London
Mélodie-Amy Wallet
→ 28 novembre –
14 décembre

Sans tambour
Samuel Achache
Florent Hubert
→ 16 – 20 décembre

Mesure pour mesure
Lauréat Prix
Incandescences 2024
William Shakespeare
Lucile Lacaze
→ 8 janvier – 6 février

Ivanov
création
Anton Tchekhov
Jean-François Sivadier
→ 21 janvier – 6 février

TNP Pratique

Achetez vos places
sur place : au guichet
par internet :
tnp-villeurbanne.com
par téléphone :
04 78 03 30 00

La librairie Passages
Une sélection
d'ouvrages en lien
avec la programmation.
Rendez-vous les jours
de spectacles, une heure
avant la représentation
et une demi-heure après.

La Brasserie du TNP
Ouverture les midis du
lundi au vendredi et les
soirs de représentation
dès 18h30 (fermeture
le dimanche). Le bar
est ouvert les jours de
représentations avant
et après le spectacle
(dimanche compris).

→ Dès 19h30, une formule
sur le pouce vous attend !
Commandez en ligne
jusqu'à 24h avant votre
arrivée au spectacle et
récupérez votre encas
directement au bar.
labrasseriiedutnp.com



Le Théâtre National Populaire
est subventionné par le ministère
de la Culture, la Ville de Villeurbanne,
la Métropole de Lyon et la Région
Auvergne-Rhône-Alpes.

rédaction : L.-E. Pradelle
conception graphique : Dans les villes
réalisation au TNP : Laura Langlet
illustration : Serge Bloch
Imprimerie Valley
Licences : 1-000583 ; 1-000631 ;
2-000634 ; 3-000630